

MI206 - Systèmes d'exploitation

SEE04-2

M. Faverge

`mfaverge@enseirb-matmeca.fr`

ENSEIRB-Matmeca

2014 - 2015

Qu'est ce qu'un système d'exploitation ?

- Décrire les principes généraux
- Montrer des exemples pratiques
- Etudier et manipuler les concepts de bases

Qu'est ce qu'un système d'exploitation ?

- Décrire les principes généraux
- Montrer des exemples pratiques
- Etudier et manipuler les concepts de bases

Ce que le cours n'est pas:

- cours de programmation C
- apprenez le C ! Lisez le C, de B. Kernighan et D. Richie
- cours de Shell
- apprenez votre shell ! Utilisez `man`

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrency

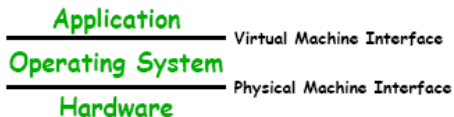
Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrency

Qu'est ce qu'un système d'exploitation?

Un ordinateur est constitué de:

- 1 du matériel
- 2 d'un système d'exploitation
- 3 de programmes



Qu'est ce qu'un système d'exploitation?

Le matériel

L'ensemble des dispositifs physiques qui constituent la couche la basse:

- le(s) processeur(s),
- la mémoire,
- le(s) disque(s),
- le clavier,
- l'imprimante,
- les interfaces réseaux,
- ...

Qu'est ce qu'un système d'exploitation?

Les programmes/applications

C'est un ensemble de logiciels écrits par des éditeurs de logiciels, ou par les utilisateurs eux-mêmes. Ils ont pour but de résoudre des problèmes plus ou moins spécifiques tel que:

- le traitement de données,
- les calculs scientifiques,
- divertir l'utilisateur,
- ...

Qu'est ce qu'un système d'exploitation?

Le système d'exploitation

C'est le programme **le plus important** du système. Il a deux fonctions importantes:

- Fonction de **machine étendue** (ou **machine virtuelle**): permet de faciliter l'utilisation de la machine.
- Fonction de **Gestionnaire de ressources**: permet l'accès concurrents aux ressources matérielles.

Qu'est ce qu'un système d'exploitation?

Le système d'exploitation

C'est le programme **le plus important** du système. Il a deux fonctions importantes:

- Fonction de **machine étendue** (ou **machine virtuelle**): permet de faciliter l'utilisation de la machine.
- Fonction de **Gestionnaire de ressources**: permet l'accès concurrents aux ressources matérielles.

Et il se compose:

- **d'un noyau**: partie critique d'un OS. Elle permet la communication entre les couches matérielles et logicielles afin de former un tout. Le noyau est le premier logiciel chargé en mémoire.
- **d'un ensemble d'appels systèmes**: bibliothèque qui regroupe les fonctions permettant à l'utilisateur d'utiliser l'OS et les périphériques et de les configurer.

Fonction de **machine étendue**

- Rôle *d'interface* entre les applications et le matériel.
- Peut-être assimiler à une **machine étendue** ou **machine virtuelle**) qui facilite l'accès aux ressources et dont le but est de:
 - cacher la complexité du matériel
 - fournir un ensemble de bibliothèques standard (fenêtrage par ex.)
 - rendre la programmation plus facile, plus simple

Fonction de Gestionnaire de ressources

Pour chacune des ressources, le système doit:

- connaître l'utilisateur de la ressource à tout moment,
- en accorder l'usage de manière équitable,
- gérer et éviter les conflits d'accès entre les différents programmes et utilisateurs.
- gérer les erreurs
- empêcher les usages impropres de la machine

Les deux tâches essentielles du système en tant que gestionnaire de ressources sont le **partage** et la **protection**.

Fonction de **Gestionnaire de ressources**

Quelles ressources, quels services?

- Temps CPU:
 - Ordonnancement des tâches sur le processeur (scheduling)
- Mémoire:
 - Allocation
 - Protection mémoire
- Entrées/sorties:
 - Système de fichiers et droits,
 - Gestion des diverses cartes et protocoles réseau,
 - Fenêtrage
- Consommation d'énergie: réglage fréquence, ...

Les fonctions de base d'un système d'exploitation

- ① Les processus
 - gestion de l'exécution des programmes et du partage du temps CPU.
- ② La mémoire
 - Gestion des transferts entre les différent niveaux de la mémoire
 - Protection des accès entre les processus/utilisateurs
 - Virtualisation
- ③ Le système de fichiers
 - Proposer une vision uniforme et structurée des données et ressources du système.
- ④ Les entrées-sorties
 - Proposer des mécanismes de communications entre processus et/ou processus/périphériques.

Autres fonctions d'un système d'exploitation

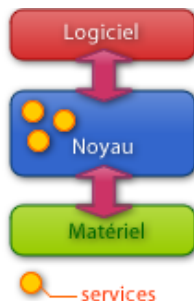
- Les réseaux d'ordinateurs
 - protocoles de communication, d'interconnexion.
- Les systèmes répartis
 - protocoles de d'appels de procédure à distance (RPC)
 - objets distribués
- Les systèmes de fenêtrage graphique

Les différentes architectures de systèmes d'exploitation

- Monolithiques
- Modulaire / Multicouches
- Micronoyaux
- Exonoyaux
- Machine virtuelle

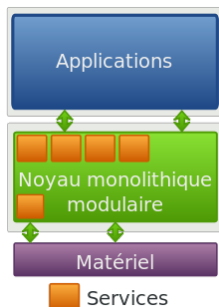
OS monolithiques

- Un seul bloc contenant l'ensemble des services du système.
- Usine à gaz !!!
- Facilité de conception
- Performance peut être au RDV ...
- Code dur à maintenir
- exemple: Dos, très vieux UNIX et Linux, ...



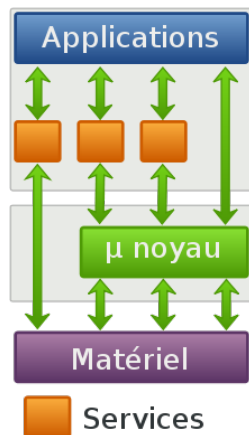
OS multicouches

- OS organisé en hiérarchie de couches. Chacune construite sur la base des services offerts par la couche inférieure.
- Facilité de conception et de développement
- Code plus organisé et maintenable.
- Chargement des fonctionnalités à la demande
- exemple: Linux, BSD, Solaris



OS Micronoyaux

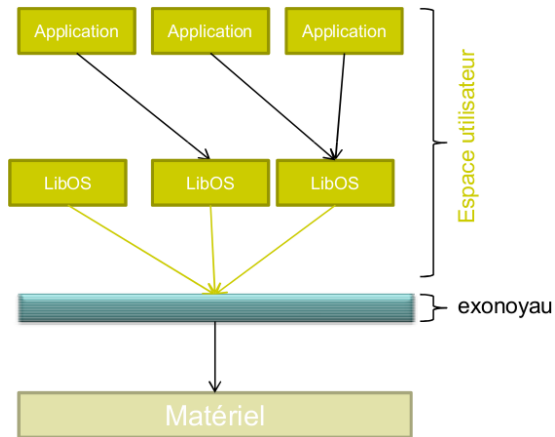
- Déplace plusieurs fonctions de l'OS vers des *processus serveur* s'exécutant en mode utilisateur \implies réduction au maximum de la taille du code privilégié.
- But: gérer les communications entre applications et serveurs pour:
 - Renforcer la politique de sécurité
 - Permettre l'exécution de fonctions système (accès aux registres d'E/S, etc.).
- Fiabilité augmentée: si un processus serveur *crash*, le système continue à fonctionner et il est possible de relancer le service sans redémarrer.
- Modèle facilement étendu à des systèmes distribués
- exemple: Mac OS-X, GNU HURD, WindowsNT



OS Exonoyaux

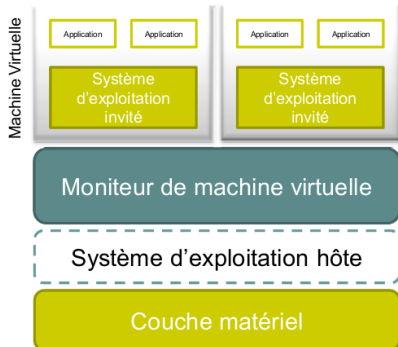
- Le noyau se contente de multiplexer et protéger l'accès aux ressources. Tout le traitement qu'on trouve habituellement dans un noyau (mémoire virtuelle, système de fichiers, ...) est délégué à l'espace utilisateur via des bibliothèques appelées *LibOS*. Plusieurs LibOS peuvent être utilisées en parallèle.
- Gain de performance
- Pb de sécurité
- Isolation de bugs
- Domaine encore balbutiant.
- exemple: XOK couplé à ExOS comme LibOS (MIT).

OS Exonoyaux



OS machine virtuelle

- Possibilité de mettre plusieurs OS sur une machine physique.
- Le moniteur de machine virtuelle (hyperviseur) intercepte les instructions privilégiées envoyées par l'OS invité, les vérifie (politique de sécurité) et les exécute.
- exemple: XEN, VMWare, QEMU



Autre classification

- **OS temps partagé:** garantir le partage équitable du temps processeur et des ressources dans le but de maximiser le temps de traitement et de réduire le temps de réponse moyen.
- **OS temps réel:** garantir les temps de réponse
 - *Systèmes à contraintes souples/molles:* systèmes acceptant des variations minimales de temps de réponse (systèmes multimédias)
 - *Systèmes à contraintes dures:* gestion stricte du temps pour conserver l'intégrité du système (déterminisme logique et temporel et fiabilité)
- **OS embarqué:** OS prévus pour fonctionner sur des machines de petite taille, (PDA ou des appareils électroniques autonomes: sondes spatiales, robot, ordinateur de bord, etc.), possédant une autonomie réduite.
⇒ gestion avancée de l'énergie, ressources limitées.

- **Livre**

- Operating System Concepts, Silbershatz, Galvin, Gagne (8^{eme} édition)

- **Cours en ligne**

- J. Kubiawicz, CS 162, Berkeley University
- D. Maziere, CS 140, Stanford University
- A. Cohen, INF570, école Polytechnique
- J. Boukhobza, Université de Brest

- **Autres ressources en ligne**

- <http://www.top500.org>
- <http://www.wikipedia.org>
- <http://www.linuxmanpages.com>
ou <http://linux.die.net>
- <http://www.osdata.com>

Plan

1 Introduction

2 Les processus

- Structure des processus
- Ordonnancement des processus
- Composition du contexte d'un processus
- Création de processus
- Interface de gestion des processus

3 Fichiers

4 Communications inter-processus

5 Concurrence

Plan

1 Introduction

2 Les processus

- **Structure des processus**
- Ordonnancement des processus
- Composition du contexte d'un processus
- Création de processus
- Interface de gestion des processus

3 Fichiers

4 Communications inter-processus

5 Concurrence

Notion de processus

- Un processus est un programme qui s'exécute.
- Un processus est **dynamique** par opposition à un programme qui lui est **statique**

Notion de processus

Processus

Un programme qui s'exécute ainsi que son contexte (mémoire, état des descripteurs de fichiers)

Dans les systèmes d'exploitation:

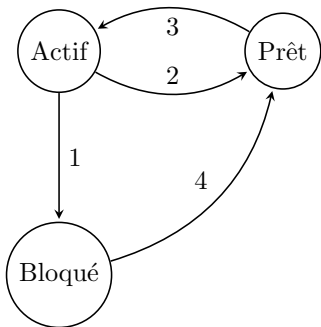
- Support pour de multiples processus
 - être capable de basculer d'un processus à un autre.
- Chaque processus a un espace d'adressage privé
 - Garantit le cloisonnement entre processus (sécurité et protection)
 - Abstraction de la mémoire (mémoire virtuelle)
 - Cache le noyau et les autres processus !

Plan

- 1 Introduction
- 2 **Les processus**
 - Structure des processus
 - **Ordonnement des processus**
 - Composition du contexte d'un processus
 - Création de processus
 - Interface de gestion des processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence

Ordonnancement des processus

Diagramme simplifié d'état des processus



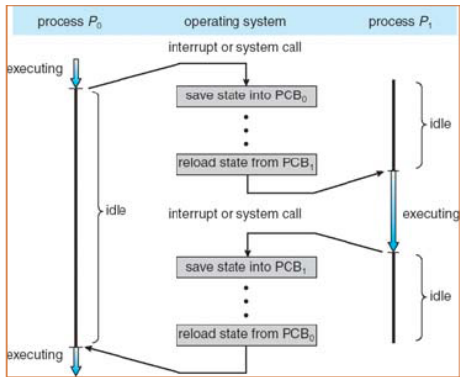
- A un instant donné, un seul processus est **Actif**.
 - Les autres processus seront :
 - **Prêt**: en attente d'exécution,
 - **Bloqué**: en attente de ressource ou de données.
- ① Le processus se bloque en attente de ressources/données;
 - ② L'ordonnanceur choisit d'exécuter un autre processus;
 - ③ L'ordonnanceur choisit le processus;
 - ④ Les ressources/données sont disponibles.

Ordonnancement des processus

Changement de contexte

Comment le processeur passe d'un processus à un autre?

- Cela s'appelle un *context switch*.
- Le temps du *context switch* doit être réduit au minimum (cf commande `time`)
- L'OS définit une politique d'ordonnancement (scheduling)



Ordonnancement des processus

Changement de contexte

Mécanismes classiques pour le scheduling

- Mécanisme de préemption:
 - Un processus est interrompu au bout d'un quota de temps (10ms par ex.)
 - Certains OS (temps réel) ne sont pas préemptifs, les processus doivent laisser la main à l'OS volontairement.
- Algorithme d'ordonnancement:
 - Utilise des priorités
 - Tourniquet (round robin): tous les processus ont droit à un quota de temps à tour de rôle

Ordonnancement des processus

États possible d'un processus

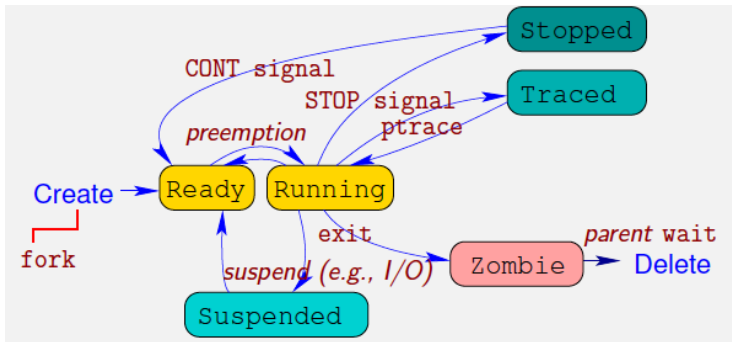
- **Prêt:** est en attente du processeur, dépend de l'ordonnancement
- **En exécution:** occupe le processeur
- **Suspendu:** en attente d'une entrée sortie
- **Stoppé, tracé:** en attente d'un signal, en position d'attente (pour synchronisation avec d'autres processus par ex.)
- **Zombie puis arrêté:** attend que le processus parent reçoive le signal de terminaison du fils puis termine (PCB détruit)

La commande `ps` donne la liste des processus en cours et leur état. `pstree` donne la filiation entre processus.

Ordonnancement des processus

États possible d'un processus

- **Création:** créer par clonage avec `fork`
- **Prêt:** prêt à être exécuté, en attente du processeur



Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
 - Structure des processus
 - Ordonnancement des processus
 - **Composition du contexte d'un processus**
 - Création de processus
 - Interface de gestion des processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence

Composition du contexte d'un processus

Introduction

- Soit les deux commandes suivantes:
 - `ls -t` (Ordre chronologique)
 - `ls -l` (Liste détaillée)
- L'exécution de chacune de ces commandes va engendrer la création d'un processus:
 - Un identifiant (`pid`) différent
 - des données différentes
 - un état différent
- et ce, malgré un même programme.

Composition du contexte d'un processus

Introduction (3)

Le contexte d'un processus se décompose en deux parties:

- 1 Le **bloc de contrôle (PCB)** qui comporte toutes les données nécessaires au système pour l'exécution d'un processus.
- 2 La **structure interne** qui sera contenue dans la mémoire principale sous forme de plusieurs segments et qui contient les données internes au processus et indépendantes du système.

Composition du contexte d'un processus

PCB: bloc de contrôle

- Le contexte d'un processus contient tous les éléments nécessaire au système d'exploitation pour l'exécution d'un processus à un instant donné:
 - **Etat**: en cours d'exécution, en attente, prêt, zombie, ...
 - **Etat de la machine**: registres, PC
 - **ID, parent**: pointeur vers le processus qui l'a lancé (PPID)
 - **Fichiers**: liste des descripteurs de fichiers ouverts
 - **Limites**: définit une limite sur le nombre de processus fils, le nombre de descripteurs de fichiers ouverts, ... (`man getrlimit`)
 - **Signaux**: quels comportements sont prévus, pour quels signaux (sera vu après)
 - **Table des pages mémoire**: quelles pages mémoires sont allouées par le processus
 - **Threads**: information sur les threads
 - ...
- Cet ensemble de données doit permettre au système de reprendre l'exécution d'un processus qui a été préalablement interrompu.

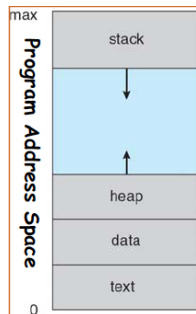
Structure interne

Description

- Chaque processus à un espace d'adressage propre pour ses données
- Cet espace d'adressage est *virtualisé*, pas d'adresses physiques pour plus de sécurité
- Chaque processus ne voit que sa propre structure interne (son espace d'adressage virtuel)
- La mémoire est initialisée pour chaque processus en différentes zones ou segments
- Chaque processus possède quatre zones: la pile, le tas, les données et le texte.
- Espace de taille 2^n adresses avec des adresses sur n bits

Les 4 zones

- Stack/Pile: permet d'empiler les appels de fonctions avec leurs paramètres et variables locales. Lors du retour de fonction, l'ensemble est dépilé.
- Heap/Tas: contient l'ensemble des variables allouées dynamiquement (malloc)
- Data/Données: zone de stockage des données globales et/ou statiques
- Text/Texte: zone de stockage du code, des instructions du programme en langage machine.



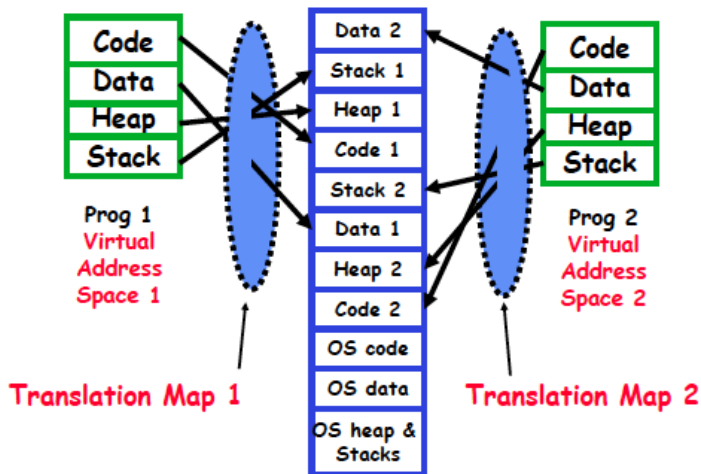
Structure interne

Gestion mémoire par l'OS

- Traduction mémoire virtuelle → mémoire réelle fait par le CPU (MMU/TLB)
- Mécanisme de pages:
 - La mémoire est gérée par blocs de 2k cellules mémoire (4Ko ou 2Mo sur x86), des **pages**
 - Chaque page virtuelle correspond à une page réelle
- La traduction s'appuie sur un **mapping** des pages (traduction par dictionnaire)
- L'adresse virtuelle est composée de différents champs permettant de construire l'adresse réelle

Structure interne

Gestion mémoire par l'OS



Structure interne

Gestion mémoire par l'OS (Quelques bases)

- Un ensemble de pages physiques sont allouée à un processus (pour les différentes zones)
- Allocation paresseuse
 - L'allocation de la page est réellement faite que lorsqu'elle est réellement accédée
 - Permet gestion plus économique de la mémoire (plutôt qu'une allocation gloutonne)
- Politique de gestion mémoire:
 - Que faire si plus de pages physiques disponibles ?
 - Rôle du swap:
 - Si plus de pages physique, stocke sur disque les pages de processus en attente

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus**
 - Structure des processus
 - Ordonnancement des processus
 - Composition du contexte d'un processus
 - Création de processus**
 - Interface de gestion des processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence

Création de processus

Hierarchie de processus UNIX

- Au lancement, il n'existe qu'un seul processus qui est l'ancêtre de tous les autres.
- Chaque processus peut lancer de nouveaux processus.
- Le processus créateur est le père et les processus créés les fils.
- Structure arborescente de processus.
- Création de processus par clonage.

Création de processus

Processus 0

Quel est le premier processus?

Création de processus

Processus 0

**Quel est le premier processus?
Processus 0**

Création de processus

Processus 0

Quel est le premier processus?

Processus 0:

- **Un par CPU**
- Construit complètement par le noyau et tourne en mode noyau
- **N'utilise que de la mémoire statique**
- Construit et initialise les structures pour la gestion de la mémoire virtuelle
- Crée des threads noyaux (swap, log, ...)
- Crée le processus 1

Création de processus

Processus 1

Quel est le premier processus?

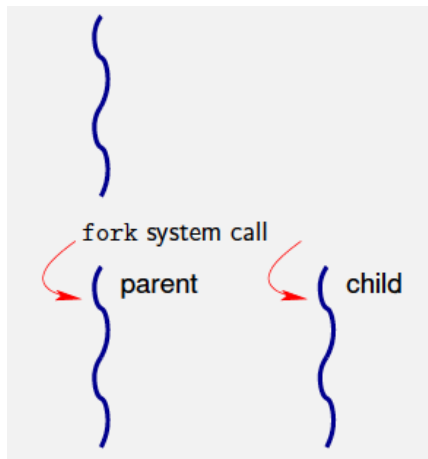
Processus 1:

- **Un par CPU**
- Partage ses données avec le processus 0
- Finit l'initialisation du système
- Passe en mode utilisateur, devient un processus visible
- Exécute **/sbin/init**
- Adopte tous les processus orphelins
- Tous les autres processus sont créés à partir d'init

Création de processus

Création par clonage

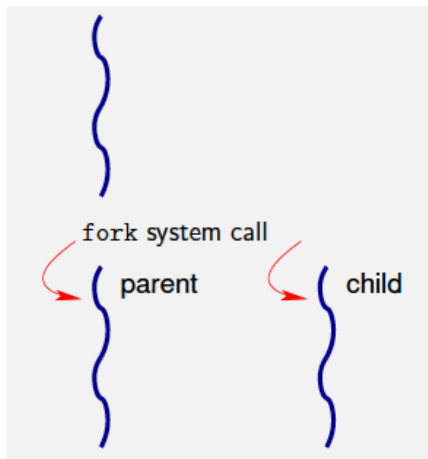
- Fonctions `fork` ou `clone`
- Le processus fils:
 - exécute le même programme
 - possède une copie de l'espace virtuel du père
- Sous linux, seule méthode de création !



Création de processus

Coût de création

- Création d'un Process Control Block (pas cher)
- Copie des pages (**Très cher** si on les copie toutes au lancement!)
- Utilisation de copie à l'écriture (copy on write):
on marque la page comme devant être copiée, mais elle n'est copiée qu'à la prochaine écriture (du père ou du fils)



Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus**
 - Structure des processus
 - Ordonnancement des processus
 - Composition du contexte d'un processus
 - Création de processus
 - Interface de gestion des processus**
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence

Interface de gestion des processus

Duplication de processus: fork

```
pid_t fork();
```

Duplique le processus courant. Les 2 processus sont **parfaitement** identiques sauf pour leur identifiants respectifs: PID pour le fils, PPID pour le parent (voir `getpid()` et `getppid()`).

Le processus fils:

- NE récupère PAS les signaux en cours
- récupère les handlers et les signaux bloquant du parent

Retourne:

- 0 si c'est le fils
- Le PID du fils (> 0) si c'est le père
- -1 si erreur

Autres variantes: `clone` (sert aussi aux threads), `vfork`.

Interface de gestion des processus

fork (exemple)

```
pid_t d=fork();  
switch (id) {  
    case 0: // code du fils  
        ...  
        break;  
    case -1: // erreur  
        break;  
    default: // code du pere  
}
```

Interface de création des processus

Comment créer un processus différent?

La seule solution pour créer un processus exécutant un programme différent est la suivante:

- 1 Créer un processus par clonage
- 2 Remplacer les zones textes et data de la structure interne par celles du programme que l'on souhaite exécuter

La famille des fonctions systèmes `exec` permet de réaliser l'étape 2.

Interface de création des processus

Lancement d'un exécutable (`execve`)

```
int execve(const char *name, char *const argv[],
           char *const envp[]);
```

Paramètres:

- *name*: le chemin et nom de l'exécutable
- *argv*: tableau des arguments qui sera passé au main du programme
- *envp*: pointeur sur environnement, obtenu par `getenv()` et manipulé par `setenv()`. Définit les variables d'environnements: CC, PATH, LD_LIBRARY_PATH, ...

Interface de création des processus

Lancement d'un exécutable (execve)

```
int execve(const char *name, const *const argv[],  
           char *const envp[]);
```

Si réussi:

- Remplace les segments heap, data (statique), texte (le code) avec celles du programme chargé
- Garde les PID, PPID, descripteurs de fichiers ouverts
- Si le fichier a le bit SUID, change l'ID effective à celle du fichier
- **L'appel ne retourne pas**
- Sinon retourne -1

Variantes: `execl`, `execv`, `execvp`, `execvp`, `execle`, `execve`

Interface de gestion des processus

Résumé des principes de bases

- La création des processus par duplication se fait avec la fonction `fork()`.
- le recouvrement du code du processus fils par un nouveau programme se fait à l'aide des fonction `exec`.
- La terminaison d'un processus avec `exit()`.
- La destruction du PCB d'un processus terminé par le son père à l'aide de `wait()`
- Si le fils termine, alors que son père ne l'as toujours pas attendu, il passe dans l'état *zombie*.

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers**
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrency

Fichiers

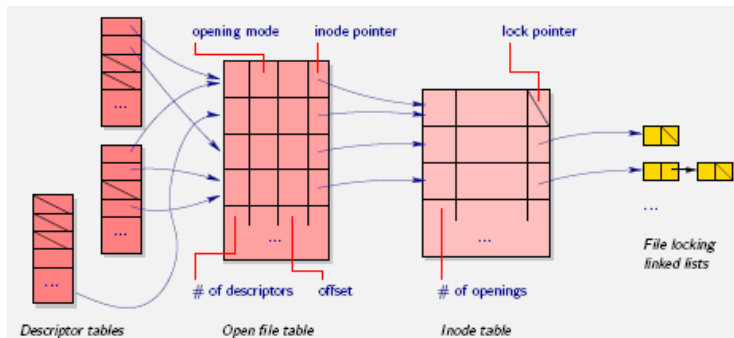
Une donnée importante et propre à un processus qui est copiée lors du clonage d'un processus est la **table des descripteurs de fichier**.

- Regroupe l'ensemble des descripteurs de fichiers ouverts par le processus
- Identifié par un entier.
- Trois descripteurs par défaut:
 - 0 Entrée standard (clavier)
 - 1 Sortie standard
 - 2 Sortie d'erreur
- Création de nouvelles entrées par l'intermédiaire de: `open`, `create`, `dup`, ...
- Suppression d'entrées avec `close`.

Fichiers

Table des descripteurs de fichier d'un processus

Chaque processus: Liste de descripteurs de fichiers ouverts/accédés, Pointe vers les inodes des fichiers



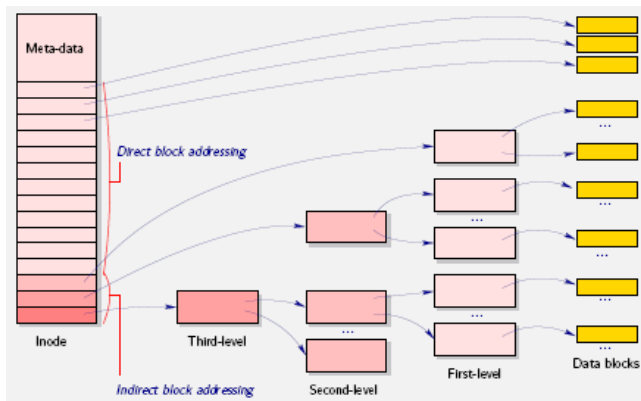
Fichiers

Description d'un fichier sous UNIX

- La description d'un fichier est décomposé en deux parties:
 - le contenu fichier
 - les informations sur le fichier (metadata): **inode**
- **Informations d'un inode:**
 - Type de fichier
 - Nombre de liens durs (hard links) partageant l'inode
 - Longueur du fichier en octets
 - Identifiant de device
 - Identifiant de l'utilisateur (UID) propriétaire, de son groupe (GID)
 - Date de création, modification
 - Droits d'accès

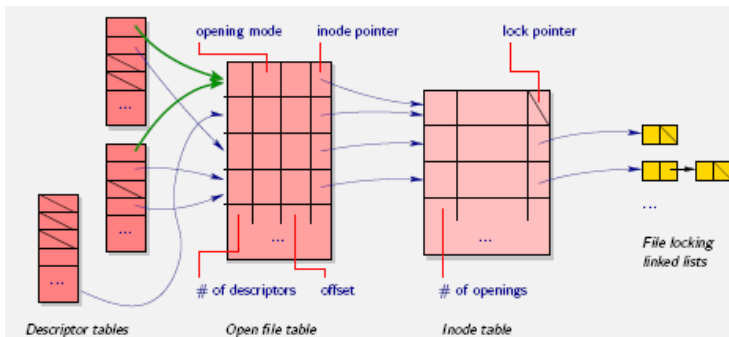
Fichiers: inodes

inode: regroupe informations sur le fichier
table des blocs de données, avec accès directs ou indirects



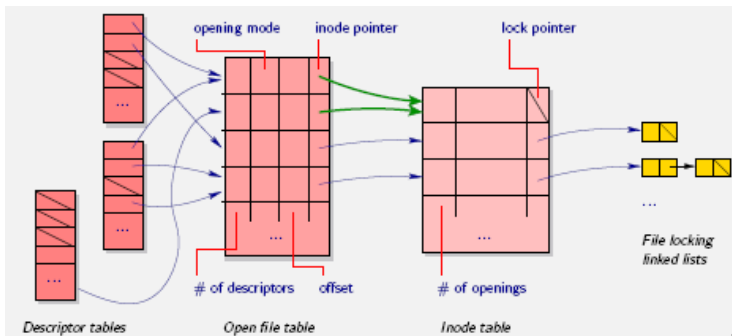
Fichiers: structure dans un processus

Aliasing sur le descripteur de fichier: par `dup()` ou `fork()`



Fichiers: structure dans un processus

Aliasing sur les inodes (fichiers ouverts), en faisant de multiples `open ()` sur le même fichier.



Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus**
 - Les tubes
 - Signaux
 - Segments de mémoire partagée
 - Les files de messages
- 5 Concurrency

Communications inter-processus

Quels moyens permettent d'échanger des données?

- Les fichiers normaux.
- Les tubes (ou pipe) ordinaires ou nommés qui sont des mécanismes de communication appartenant au système de gestion des fichiers.
- Les signaux qui peuvent être assimilés à des interruptions logicielles.
- La mémoire partagée qui permet à des processus de partager des mêmes pages physiques en mémoire.
- Les files de messages qui permettent aux processus de s'échanger des informations à travers deux opérations :
 - send (destinataire, message)
 - receive (source, message)

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus**
 - **Les tubes**
 - Signaux
 - Segments de mémoire partagée
 - Les files de messages
- 5 Concurrence

Les tubes

Présentation (1/2)

- Les tubes sont des mécanismes de communication appartenant au système de gestion des fichiers.
 - Ils sont désignés localement dans les processus par des descripteurs de fichiers.
 - Ils sont manipulés au travers des primitives `read` et `write` (comme les fichiers ordinaires).
- Quelques généralités sur les tubes:
 - Les tubes sont des mécanismes de communication unidirectionnels.
 - A un tube correspond **au plus 2 entrées** dans la table des fichiers.
 - L'opération de lecture dans un tube est **destructrice**.
 - Les tubes permettent la communication d'un flot continu de caractères.
 - La gestion des tubes est assurée en mode FIFO.

Les tubes

Présentation (2/2)

Il existe deux types de tubes:

- *Les tubes ordinaires*: forcément créés depuis un processus et dont la durée de vie ne peut excéder celle des processus les utilisant.
- *Les tubes nommés*: peuvent être accédé par n'importe quel processus connaissant la référence (son nom) au travers de la primitive `open`.

Les tubes

Les tubes ordinaires

```
#include <sys/unistd.h>  
int pipe(int fd[2]);
```

- L'appel de la fonction du `pipe` crée un tampon de données, un tube, dans lequel deux processus pourront venir respectivement lire et écrire.
- La fonction fournit, d'autre part, deux descripteurs analogues aux descripteurs de fichiers.
- Les deux processus communicants doivent partager les mêmes descripteurs obtenus par `pipe`. Il est donc nécessaire qu'ils aient un ancêtre commun car les descripteurs de fichiers sont hérités.

Les tubes

Exemple de tube ordinaire (1)

Le processus père envoie l'alphabet à son fils.

```

void main ()
{
    int fd[2]; /* descripteur du tube */
    char c, d;
    int ret;
    pipe(fd); /* On cree le tube */
    if (fork() != 0) {
        /* On est dans le pere */
        close (fd[0]); /* Le pere ne lit pas */
        for (c='a'; c<='z'; c++) {
            write(fd[1], &c, 1); /* Pere ecrit dans tube */
        }
        close(fd[1]); /* On ferme le tube en ecriture */
        wait(&ret); /* Le pere attend le fils */
    } else {
        /* On est dans le fils */
        close(fd[1]); /* On ferme le tube en ecriture */
        /* Fils lit tube */
        while (read(fd[0], &d, 1) > 0) {
            printf("%c\n", d); /* Il ecrit le resultat */
        }
        close (fd[0]); /* On ferme le tube en lecture */
    }
}

```


Les tubes

Exemple de tube ordinaire (2)

Utilisation du pipe par l'interpréteur de commande `cmd1 | cmd2`.

```

void synchro(char * cmd1, char * cmd2) {
    int fd[2]; /* descripteurs du tube */
    pipe(fd); /* creation du tube */
    if (fork() != 0) {
        close(fd[0]); /* fermeture lecture */
        /* pas d'écriture
           d'écriture sur l'écran
           l'écran (stdout) */
        close(1);
        dup(fd[1]); /* fd[1] devient sortie standard */
        close(fd[1]); /* descripteur inutile apres redirection */
        execl( "cmd1", "cmd1", 0 );
    } else {
        close(fd[1]); /* fermeture écriture */
        close(0); /* pas de lecture clavier */
        dup(fd[0]); /* fd[0] devient entree standard */
        close(fd[0]); /* descripteur inutile apres redirection */
        execl( "cmd2", "cmd2", 0 );
    }
}

```

Les tubes

Les tubes nommés

```
#include <sys/types.h>
#include <sys/stat.h>
int mkfifo(const char *ref, mode_t mode);
```

L'appel de la fonction `mkfifo` crée un tube nommé au niveau du système.

- Le paramètre *ref* définit le chemin d'accès au tube et le paramètre *mode* les droits d'accès.
- L'ouverture d'un tube nommé par un processus se fera au moyen de la primitive `open`.

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus**
 - Les tubes
 - Signaux**
 - Segments de mémoire partagée
 - Les files de messages
- 5 Concurrency

Les signaux

Introduction

Les signaux diffèrent des messages:

- Un signal peut être émis à tout moment, occasionnellement à partir d'un autre processus, mais plus souvent à partir du noyau comme conséquence d'un événement exceptionnel.
- Un signal n'est pas nécessairement reçu ni pris en compte.
- Par défaut, la plupart des signaux entraînent la terminaison du processus récepteur.
- Un processus peut ignorer les signaux d'un type donné.
- Les signaux n'ont pas de contenu informatif.
- Le récepteur ne peut déterminer l'identité de l'émetteur.
- Les signaux ne peuvent être envoyés qu'à des processus.

Signaux

Envoyer un signal

```
int kill(pid_t pid, int sig);
```

Envoie le signal `sig` au(x) processus `pid`

Quelle valeur possible pour `pid` ?

- $pid > 0$: envoie au processus `pid`
- $pid = 0$: envoie à tous les processus du groupe du processus courant
- $pid < -1$: envoie à tous les processus du groupe `-pid`
- $pid = -1$: envoie à tous les processus auxquels on a le droit d'envoyer un signal, sauf soi même et `init`

Valeurs de retour

- 0 si succès, -1 si échec, avec comme `errno`:
- `EINVAL`: numéro de signal invalide
- `EPERM`: pas le droit d'envoyer ce signal à ce processus
- `ESRCH`: le processus (ou groupe) n'existe pas

Signaux

Gestion de la réception d'un signal

- A chaque type de signal est associé, dans le système un handler par défaut désigné symboliquement par SIG_DFL.
- Ce handler définit le comportement par défaut pour chaque type de signal:
 - Terminaison du processus.
 - Terminaison du processus avec un image mémoire (core).
 - Signal ignoré.
 - Suspension du processus
 - Reprise d'un processus stoppé.
 - ...
- Tout processus peut installer un nouveau handler pour chaque type de signal (excepté certains: SIGKILL, SIGSTOP et SIGCONT)

Signaux

Installation d'un nouveau handler

```
sig_t signal(int sig, sig_t func);  
typedef void (*sig_t) (int);
```

- Un processus peut modifier (*masquer*) son comportement aux signaux reçus par l'appel de la fonction `signal`.
- Installe un nouveau gestionnaire pour le signal *sig*.
- Retourne l'ancien gestionnaire de ce signal (ou SIG_ERR)
- Gestionnaires prédéfinis:
 - SIG_DFL: gestionnaire par défaut
 - SIG_IGN: signal ignoré

Signaux

Attente de signaux

```
int pause();
```

- Suspend l'exécution jusqu'à la réception d'un signal:
- Qui termine le processus (pause ne revient pas)
- Qui appelle un gestionnaire de signal
- Les signaux ignorés (SIG_IGN) n'interrompent pas pause.

Retourne toujours -1.

Signaux

Programmer une alarme / Mettre en sommeil

```
int alarm(unsigned int s);
```

- Envoie le signal SIGALRM au processus appelant après s secondes.
- Par défaut: le signal termine le processus

```
int sleep(unsigned int s);
```

- Mets le processus en attente pendant s secondes.
- Utilise pause, signal et alarm
→ utilise le même signal qu'alarm, ne pas mélanger les deux.

Signaux

Exemple

Terminaison d'un processus si l'opérateur n'a pas répondu dans un délai de 30 secondes.

```
void terminaison (int sig) {  
    printf("La reponse n'est pas arrivee a temps\n");  
    exit(0);  
}  
main () {  
    int reponse ;  
    signal(SIGALRM, terminaison);  
    printf("Veuillez repondre:\n");  
    alarm(30);  
    scanf("%d", &reponse);  
    alarm(0);  
    printf("Reponse lue\n");  
}
```

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus**
 - Les tubes
 - Signaux
 - Segments de mémoire partagée**
 - Les files de messages
- 5 Concurrency

Mémoire partagée

- Avec les segments de mémoire partagée, les processus partagent des pages physiques par l'intermédiaire de leur espace d'adressage virtuel.
 - Il n'y a plus de copie des informations.
 - Les pages partagées par les processus sont des ressources critiques dont les accès doivent être protégés.
- Sous UNIX:
 - Il peut y avoir plusieurs segments partagés.
 - Un processus peut accéder à plusieurs segments de mémoire partagée.
 - Les segments de mémoire partagée ont une existence indépendante des processus.
 - Un processus doit rattacher le segment à son espace d'adressage avant de pouvoir y accéder.

Mémoire partagée

Deux méthodes de partage

mmap(2), munmap(2)

- Contenu d'un fichier est copié dans des pages partagées.
- Le fichier sert de point de rendez-vous
- Le contenu des pages est synchronisé avec contenu du fichier
- Persistant au reboot (c'est un fichier)

shmget(2), shm_open(2), shmat(2), ...

- Un nom de fichier sert de rendez-vous
- Le contenu du fichier n'est pas utilisé,
- Pas de persistance au reboot

Mémoire partagée

Création/Modification/Destruction

Création du segment en 3 étapes:

- 1 Générer une clé à partir d'un nom de fichier: `ftok()`
- 2 Récupérer l'identifiant de la zone mémoire partagée: `shmget()`
- 3 Attacher le segment mémoire partagé à l'espace mémoire du processus:
`shmat()`

Modification:

- Contrôler le segment mémoire: `shmctl()`

Destruction:

- Détacher le segment mémoire de l'espace mémoire du processus:
`shmdt()`
- Détruire le segment mémoire si plus personne ne l'utilise: `shmctl()`

Mémoire partagée

Création: 1-Créer une clé à partir d'un fichier

```
key_t ftok(const char *path, int id);
```

- Créé une nouvelle clé à partir
 - D'un fichier existant *path*
 - D'un entier *id* choisi par utilisateur
- Le fichier sert de point de rendez-vous
- Retourne -1 si erreur (pas de fichier ou pas d'accès)

Mémoire partagée

Création: 2-Créer ou trouver un identificateur de mémoire partagée

```
int shmget(key_t k, size_t size, int shmflg);
```

- k est sa clé (cf `ftok()`)
- $size$ spécifie la taille du segment partagé
- $shmflg$ donne les flags de création comme les droits d'accès.
- Si la clé est déjà associée à un segment de mémoire
 - Retourne l'identifiant existant
- Sinon, ou si `IPC_CREAT` est dans $shmflg$, ou si $k=IPC_PRIVATE$
 - Retourne l'identifiant du segment nouvellement créé

Mémoire partagée

Création: 3-Attacher un segment de mémoire partagée

```
void *shmat(int shmid, void *shmaddr, int shmflg);
```

Associe le segment de mémoire partagée d'identifiant *shmid* à l'espace d'adressage du processus appelant.

- *shmid*: un identifiant de mémoire (voir `shmget()`)
- *shmaddr*: adresse où devra être placé le segment. Si NULL, l'OS choisit (mieux)
- *shmflg*: 0 ou un *ou binaire* entre plusieurs valeurs possibles dont:
SHM_RDONLY: le segment est en lecture seulement

Mémoire partagée

Destruction: Détacher un segment de mémoire partagée

```
int shmdt(const void *shmaddr);
```

- Désassocie le segment de l'espace d'adressage de l'adresse virtuelle `shmaddr`
- Le segment mémoire n'est pas détruit et peut continuer à être accédé par d'autres processus
- `shmaddr` doit avoir été obtenu avec `shmat`
- La terminaison d'un processus entraîne le détachement de tous les segments qu'il a préalablement attaché.

Mémoire partagée

Modification: Contrôle d'un segment mémoire partagé

```
int shmctl(int shmid, int cmd, struct shmid_ds
           *buf);
```

- Effectue une opération sur le segment identifié par *shmid*
- Exemples pour *cmd*
 - `IPC_RMID`: désalloue le segment et détruit les données associées
 - `IPC_STAT`: collecte des informations sur le segment et les place dans *buf* (`man shmctl` pour la description des champs)
 - `IPC_SET`: change les droits d'accès sur le segment
- Retourne -1 en cas d'erreur.

Mémoire partagée

Résumé

Créer des zones de mémoire partagées entre processus

- Avec synchronisation sur un fichier (mmap)
- Avec un point de rendez vous sur un fichier (shmget)

Pointeurs et mémoire partagée

- Les zones de mémoire partagée commencent à différentes adresses pour chaque processus (mémoire virtuelle)
- **Ne pas stocker des pointeurs en mémoire partagée!**

Mémoire partagée

Example

```
// Create the key
key_t key = ftok("/etc/bash.bashrc", 1);
if ( key == -1 ) { perror("ftok"); exit(1); }

// Get the shmid
id = shmget( key, SIZE, IPC_CREATE|0644 );
if ( id == -1 ) { perror("shmget"); exit(1); }

// Attach
A = shmat( id, NULL, 0 );
if ( A == (void*)-1 ) { perror("shmat"); exit(1); }

// Detach/destroy
shmdt(A);
shctl( id, IPC_RMID, NULL);
```

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus**
 - Les tubes
 - Signaux
 - Segments de mémoire partagée
 - **Les files de messages**
- 5 Concurrence

Les files de messages

Principe

- Les communications de messages se font à travers deux opérations fondamentales:
 - **send** (destinataire, message)
 - **receive** (source, message)
- Les messages sont de tailles variables ou fixes.
- Les opérations d'envoi et de réception peuvent être:
 - soit directes entre les processus,
 - soit indirectes par l'intermédiaire d'une *boîte aux lettres*.
- Les communications se font de manière synchrone ou asynchrone.

Les files de messages

Exemple du producteur-consommateur (1/2)

```
#define N      100 /* Nb emplacements */
#define TAILLE  4 /* taille du message */

typedef int message[TAILLE];

void consommateur (void) {
    int objet , i;
    message m;
    for (i=0; i<N; i++)          /* Envoyer N boites vides au */
        send(producteur ,&m);    /* producteur */

    while (1) {
        receive(producteur , &m); /* attendre un message */
        retirer_objet(&m, &objet); /* retirer l'objet du message*/
        send (producteur , &m);   /* renvoyer un msg vide */
        utiliser_objet(objet);
    }
}
```


Les files de messages

Exemple du producteur-consommateur (2/2)

- Si le producteur travaille plus vite que le consommateur:

Les files de messages

Exemple du producteur-consommateur (2/2)

- Si le producteur travaille plus vite que le consommateur:
 - Tous les messages se retrouveront pleins et attendront que le consommateur les consomme.
 - Le producteur se bloquera dans l'attente d'un message vide.

Les files de messages

Exemple du producteur-consommateur (2/2)

- Si le producteur travaille plus vite que le consommateur:
 - Tous les messages se retrouveront pleins et attendront que le consommateur les consomme.
 - Le producteur se bloquera dans l'attente d'un message vide.
- Si le consommateur est le plus rapide:

Les files de messages

Exemple du producteur-consommateur (2/2)

- Si le producteur travaille plus vite que le consommateur:
 - Tous les messages se retrouveront pleins et attendront que le consommateur les consomme.
 - Le producteur se bloquera dans l'attente d'un message vide.
- Si le consommateur est le plus rapide:
 - Tous les messages seront vides et attendront que le producteur les remplisse.
 - Le consommateur sera bloqué tant qu'un message plein ne lui parviendra pas.

Les files de messages

Implémentation de files de message

- Les files de messages - `msgid_ds`
- Les types de messages - `msgbuf`
- La création d'une file - `msgget`
- L'envoi de messages - `msgsnd`
- La réception de messages - `msgrcv`
- Le contrôle des files - `msgctl`

Les files de messages

La structure msqid_ds

Elle correspond à une entrée dans la table des files de messages.

```
/* Structure of record for one message inside the kernel.
   The type 'struct msg' is opaque. */
struct msqid_ds
{
    struct ipc_perm msg_perm; /* structure describing operation permission */
    __time_t msg_stime; /* time of last msgsnd command */
    __time_t msg_rtime; /* time of last msgrcv command */
    __time_t msg_ctime; /* time of last change */
    __syscall_ulong_t __msg_cbytes; /* current number of bytes on queue */
    msgqnum_t msg_qnum; /* number of messages currently on queue */
    msglen_t msg_qbytes; /* max number of bytes allowed on queue */
    __pid_t msg_lspid; /* pid of last msgsnd() */
    __pid_t msg_lrpid; /* pid of last msgrcv() */
};
```

Les files de messages

La structure msgbuf (1/2)

- La manipulation des files de messages suppose la définition d'une structure spécifique à l'application développée sur le modèle donné par msgbuf.

```
struct msgbuf {  
  {  
    long mtype;      /* Type du message */  
    char mtext[5]; /* Texte du message */  
  };  
};
```

- Le type d'un message doit être strictement positif.
- La suite de la définition de la structure d'un message peut contenir des objets quelconques.

Les files de messages

La structure msgbuf (2/2)

- **struct** msgbuf_user1 {
 {
 long mtype;
 float alpha;
 int tab[5];
 };

Cette structure est ?

Les files de messages

La structure msgbuf (2/2)

```
• struct msgbuf_user1 {  
  {  
    long mtype;  
    float alpha;  
    int tab[5];  
  };
```

Cette structure est ? **correcte**:

```
• struct msgbuf_user2 {  
  {  
    long mtype; /* Type du message */  
    char *mtext; /* Texte du message */  
  };
```

Cette structure est ?

Les files de messages

La structure msgbuf (2/2)

- **struct** msgbuf_user1 {
 {
 long mtype;
 float alpha;
 int tab[5];
 };

Cette structure est ? **correcte**:

- **struct** msgbuf_user2 {
 {
 long mtype; /* Type du message */
 char *mtext; /* Texte du message */
 };

Cette structure est ? **incorrecte**:

Les files de messages

La primitive msgget

- Elle permet la création d'une nouvelle file ou la recherche de l'identification d'une file existante **à partir de sa clé**.
- Le paramètre option est construit comme une combinaison des constantes: IPC_PRIVATE, IPC_CREAT, IPC_EXCL et des droits d'accès.

```
● #include <sys/types.h>
#include <sys/ipc.h>
#include <sys/msg.h>
int msgget (key_t cle , int option );

int msqid = msgget( ftok("/etc/bashrc", 1),
                    IPC_CREAT | IPC_EXCL | 0666);
```

Les files de messages

La primitive msgsnd

```
#include <sys/types.h>
#include <sys/ipc.h>
#include <sys/msg.h>
int msgsnd(int msqid, const void *p_msg,
            int size, int option);
```

La primitive `msgsnd` envoie dans la file d'identification `msqid` le message `msgbuf` pointé par `p_msg`.

- Le paramètre `size` correspond à la taille du message.
- La primitive renvoie la valeur 0 en cas de succès et -1 si non.
- Le paramètre optionnel peut avoir la valeur `IPC_NOWAIT`. Dans ce cas si la file est pleine, l'appel à la primitive `msgsnd` n'est pas bloquant alors qu'il l'est par défaut.
- Attention, un appel bloquant à la primitive `msgsnd` est interruptible.

Les files de messages

La primitive `msgrcv`

```
#include <sys/types.h>
#include <sys/ipc.h>
#include <sys/msg.h>
int msgrcv(int msqid, void *p_msg, int size,
           long type, int option);
```

La primitive `msgrcv` permet de lire un message dans la file identifiée par `msqid`.

- Le pointeur `p_msg` pointe sur une zone mémoire susceptible de recevoir un message de longueur inférieure ou égale à `size`.
- Le paramètre `IPC_NOWAIT` permet de ne pas bloquer si la file est vide.
- Le type permet de spécifier le type du message à extraire:
 - > 0 , le message le plus vieux de type égal à `type`.
 - 0 , le message le plus vieux quel que soit son type.
 - < 0 le message le plus vieux du type le plus petit $\leq |type|$
- La valeur renvoyée en cas de réussite est la longueur du message (-1 sinon).

Les files de messages

La primitive msgctl

```
#include <sys/types.h>
#include <sys/ipc.h>
#include <sys/msg.h>
int msgctl(int msqid, int op,
           /* struct msqid_ds p_msqid */);
```

La primitive `msgctl` permet:

- d'accéder aux informations contenues dans l'entrée de la table des files de messages,
- et d'en modifier certains attributs.

Les valeurs possibles du paramètre `op` sont:

- `IPC_RMID` suppression de la file de messages.
- `IPC_STAT` récupération des informations `msqid_ds` sur la file.
- `IPC_SET` modification des informations de la file.

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence**
 - Introduction
 - Solutions logicielles
 - Solution matérielles
 - Sémaphores
 - Deadlocks

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence**
 - **Introduction**
 - Solutions logicielles
 - Solution matérielles
 - Sémaphores
 - Deadlocks

Objectif de l'exclusion mutuelle

- Comment partager les ressources limitées entre les processus?
- L'exclusion mutuelle a pour but de limiter l'accès à une ressource à un nombre donné de processus (1 ou N)
- On appelle l'accès exclusif à une ressource la **section critique**

Quelques exemples

- L'accès à un fichier donné ouvert par plusieurs processus
- Le pool d'impression
- Gestion des pages physiques de la mémoire
- ...

Accès concurrents à une donnée partagée

La plupart du temps, les processus travaillent sur données différentes contenues dans leur espace de mémoire privée

Processus 1:

$x = 1;$

Processus 2:

$y = 2;$

Accès concurrents à une donnée partagée

Que se passe-t-il si on les deux processus trouvent un moyen de partager l'accès à x et y avec le code suivant: (et initialement y=4)

Processus 1:

```
x = 1 ;  
x = y-1;
```

Processus 2:

```
y = 2;  
y = y*2;
```

Accès concurrents à une donnée partagée

- Non déterministe!
- On parle d'**accès concurrent** sur y

Concurrence

Section critique

- La partie de programme où peut se produire un conflit d'accès est la **section critique**
- Il faut limiter l'accès à la section critique à un seul processus à la fois: besoin d'un mécanisme d'exclusion mutuelle entre les processus/threads
- Rq: toutes les ressources partagées dans un système d'exploitation ne sont accessibles qu'en exclusion mutuelle.

Concurrence

Section critique (2)

Les mécanismes d'exclusion mutuelle garantissent que deux processus n'ont jamais accès simultanément à une section critique, ce qui résout les conflits d'accès mais d'autres conditions sont nécessaires pour permettre un bonne coopération:

- 1 On ne doit pas faire d'hypothèses sur l'ordre d'exécution des instruction de chaque processus, ou sur la vitesse d'exécution de ceux-ci
- 2 Un processus suspendu ne doit pas empêcher l'exécution des autres processus
- 3 Il faut minimiser autant que possible l'attente avant d'antrer en section critique

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence**
 - Introduction
 - Solutions logicielles**
 - Solution matérielles
 - Sémaphores
 - Deadlocks

Solutions logicielles

Analogie vie courante

- Rend les choses plus faciles à comprendre
- Mais ordinateurs moins intelligents que les personnes

Exemple de coordination:

Personne 1	Personne 2
Vérifie frigo	
Plus de lait!	
Va au supermarché	Vérifie frigo
Achète du lait	Plus de lait!
Revient	Va au supermarché
	Achète du lait
	Revient

Solutions logicielles

Analogie vie courante

- Rend les choses plus faciles à comprendre
- Mais ordinateurs moins intelligents que les personnes

Exemple de coordination:

Personne 1	Personne 2
Vérifie frigo	
Plus de lait!	
Va au supermarché	Vérifie frigo
Achète du lait	Plus de lait!
Revient	Va au supermarché
	Achète du lait
	Revient

Résultat: trop de lait !

Exemple

Solution 1

Verrouille le frigo en partant.

Exemple

Solution 1

Verrouille le frigo en partant.

→ Très contraignant. Empêche l'utilisation du frigo pour prendre un jus d'orange!

Comment implémenter un verrou en mémoire ?

Exemple

Solution 2

- Laisser un post-it sur le frigo en partant
- L'enlever en revenant
- Si post-it, ne pas acheter du lait (attendre)

```
if (!lait) {  
    if (!postit) {  
        postit=true;  
        lait++;  
        postit=false;  
    }  
}
```

Exemple

Solution 2

- Laisser un post-it sur le frigo en partant
- L'enlever en revenant
- Si post-it, ne pas acheter du lait (attendre)

```
if (!lait) {  
    if (!postit) {  
        postit=true;  
        lait++;  
        postit=false;  
    }  
}
```

Résultat: Toujours trop de lait!

Exemple

Solution 3

Utiliser des post-its différents par colocataire

```
//Personne 1
postit_1=true;
if (!postit_2) {
    // Sec. crit
    if (!lait) lait++;
}
postit_1=false;

//Personne 2:
postit_2=true;
if (!postit_1) {
    // Sec. crit
    if (!lait) lait++;
}
postit_2=false;
```

- Mettre son post-it
- Si pas de post-it de l'autre, et si plus de lait, en chercher
- Enlever son post-it
- Si post-it de l'autre, attendre.

Exemple

Solution 3

Utiliser des post-its différents par colocataire

- Mettre son post-it
- Si pas de post-it de l'autre, et si plus de lait, en chercher
- Enlever son post-it
- Si post-it de l'autre, attendre.

Résultat: Possible que personne n'achète du lait!

Ce type de deadlock = famine

```
//Personne 1
postit_1=true;
if (!postit_2) {
    // Sec. crit
    if (!lait) lait++;
}
postit_1=false;

//Personne 2:
postit_2=true;
if (!postit_1) {
    // Sec. crit
    if (!lait) lait++;
}
postit_2=false;
```


Exemple

Solution 4

Algorithme de Peterson

- Mettre son post-it
- Ecrire que c'est son tour
- Tant qu'il y a l'autre post-it et que c'est le tour de l'autre, attendre
- Si pas de lait, en prendre
- Enlever son post-it

```
//Personne 1
postit_1 = true; tour=2;
while (postit_2 && tour==2);
if (!lait) lait++; // Sec. crit.
postit_1 = false;

//Personne 2
postit_2 = true; tour=1;
while (postit_1 && tour==1) ;
if (!lait) lait++; // Sec. crit.
postit_2 = false;
```

Exemple

Solution 4

Algorithme de Peterson

- Mettre son post-it
- Ecrire que c'est son tour
- Tant qu'il y a l'autre post-it et que c'est le tour de l'autre, attendre
- Si pas de lait, en prendre
- Enlever son post-it

Résultat: correct

```
//Personne 1
postit_1 = true; tour=2;
while (postit_2 && tour==2);
if (!lait) lait++; // Sec. crit.
postit_1 = false;

//Personne 2
postit_2 = true; tour=1;
while (postit_1 && tour==1) ;
if (!lait) lait++; // Sec. crit.
postit_2 = false;
```

Solutions logicielles

- **Algorithme de Peterson**
 - Peut être étendu à plus de 2 threads/processus
- **Bilan solution logicielle:**
 - Solution relativement compliquée juste pour 2 processus
 - Suppose accès mémoire faits dans l'ordre séquentiel pour chaque processus
 - peut être changé par compilateur si dépendances respectées
 - Peut être changé par le matériel (Out of order execution)
 - Fait de l'attente active (while (p);). Très coûteux en temps CPU !

Problème: **Solutions logicielles ne marchent pas!!!**

Concurrence

Opération atomiques

- Opérations qui s'exécutent complètement ou pas du tout
- **Séquence d'opération indivisible**
- N'est pas interrompue en plein milieu par une interruption (ordonnancement d'un autre processus ou thread par exemple)
- Opérations atomiques usuelles:
 - un accès mémoire (pour la longueur native des variables)
 - une opération de calcul (correspond à une instruction asm)
- Exemple d'opérations non atomiques:
 - Certains opérateurs de calculs (divisions par exemple, prend plusieurs instructions asm)
 - Accès à une variable 64 bits sur machine 32 bits

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence**
 - Introduction
 - Solutions logicielles
 - Solution matérielles**
 - Sémaphores
 - Deadlocks

Solutions *matérielles* pour la synchronisation

- Verrous (pthread)
- Sémaphores (POSIX, IPC)
- Moniteurs et variables conditionnelles (Java)

Verrous

Solution 1 au problème du lait

Si on peut mettre un verrou uniquement pour le lait, solution facile:

- *Verrouille()*: attend tant que verrou mis, ensuite met le verrou
- *Deverrouille()*: enlève le verrou et reveille ceux qui attendent

Protège accès section critique (1 thread à la fois)

```
//Thread 1 et 2:  
verrou_lait.verrouille();  
// Section Critique  
if (!lait) lait++;  
verrou_lait.deverrouille();
```

Verrouille et deverrouille doivent être atomiques

Verrous

Séquence atomique d'instructions

- Test & set:
 - Met le verrou et vérifie s'il y était déjà
- Sur la plupart des architectures:
 - Une instruction *asm*
- Variantes:
 - Permute deux valeurs dont une est en mémoire (x86)
 - Compare et swap (68xxx)

```
int verrou=0;
test&set() { // Atomique
    resultat = verrou;
    verrou = 1;
return resultat;
}
```


Verrous

Utilisation du verrou

- Si verrou pas mis, *test&set* lit 0 et le met. Le while quitte.
- Si verrou mis, *test&set* lit 1 et le met à 1 (ne change rien). Le while boucle.

Attente active: consomme des cycles en attendant

```
int verrou=0;
test&set(p) { // Atomique
    resultat = *p;
    *p = 1;
    return resultat;
}
verrouille() {
    // Attente active
    while (test&set(&verrou));
}
deverrouille() {
    verrou = 0;
}
```

Verrous

Attente active

- Consomme des cycles en attendant
 - Ralentit autres threads/processus qui ne sont pas en attente
 - Inversion des priorités: si thread en attente active a priorité plus haute que le thread ayant le verrou → rien n'avance!
-
- Possible de faire un verrou sans attente ? **Non**
 - Possible de faire un verrou sans attente active ? **En partie**

Verrous

Attente active limitée

```

verrouille() {
    // Courte attente active
    while (test&set(&porte));
    if (verrou == OCCUPE) {
        PutThrdInWaitingList;
        porte = 0 & sleep();
    } else {
        verrou = OCCUPE;
        porte = 0;
    }
}

deverrouille() {
    if (un thread dors) {
        RemoveThrdFromWaitingList;
        PutThrdInActiveList;
    }
    else {
        verrou = LIBRE;
    }
    porte=0;
}

```

- Idée: Faire de l'attente active uniquement pour vérifier atomiquement la valeur de lock
- C'est la solution fournie par les systèmes au travers des IPC (Inter Process Communication)

Verrous

Programmation

Utilisation d'une variable partagée:

- Pour verrouiller: on met la variable à 0
- Pour déverrouiller: on met la variable à 1

Plan

- 1 Introduction
- 2 Les processus
- 3 Fichiers
- 4 Communications inter-processus
- 5 Concurrence**
 - Introduction
 - Solutions logicielles
 - Solution matérielles
 - Sémaphores**
 - Deadlocks

Sémaphores

Introduction

- Sémaphores généralisent les verrous
- Inventés par Dijkstra à la fin des années 1960
- Principale primitive de synchronisation à l'origine dans UNIX
- **Définition:** un sémaphore est un entier non négatif qui a deux opérations
 - $P()$: opération atomique qui attend que le sémaphore soit positif et le décrémente de 1.
Proberen (tester en neerlandais) = puis-je ?
 - $V()$: opération atomique qui incrémente le sémaphore de 1, et réveille les threads/processus bloquant sur $P()$. *Verhogen* (incréméte en néerlandais) = vas-y

Sémaphores

- Comme des entiers ≥ 0
- Seules opérations:
 - initialisation lors de la création
 - P(), atomique
 - V(), atomique

Valeur initiale = 1

→ Sémaphore = verrou

```
semaphore.P ();  
// section critique  
semaphore.V ();
```

Sémaphores

- Comme des entiers ≥ 0
- Seules opérations:
 - initialisation lors de la création
 - P(), atomique
 - V(), atomique

Valeur initiale = 0

→ Permet d'attendre un autre thread.
Exemple d'attente d'un thread devant
lors de la terminaison d'un autre
thread:

```
Threadjoin() / wait() {  
    semaphore.P();  
}  
Threadexit() / exit() {  
    semaphore.V();  
}
```


Sémaphores

Valeur initiale $k > 1$

→ Utilisé pour limiter accès à une ressource par k threads au plus.

```
semaphore.P();  
// k threads ici au plus en meme temps  
semaphore.V();
```

Utile si ressource en k exemplaires seulement (processeur, périphériques, ...).

Sémaphores

Exemple producteur/consommateurs



Définition du problème:

- Un producteur écrit des données dans un buffer partagé (taille limitée)
- Un consommateur les enlève du buffer
- Besoin d'une synchronisation entre consommateur et producteur
 - Le producteur doit attendre si buffer plein
 - Le consommateur doit attendre si buffer vide
- Buffer = ressource partagée modifiée.
→ Besoin section critique

Exemples:

- séquence de pipe, gcc (cpp — cc1 — cc2 — as — ld)
- filtres sur des images

Sémaphores

Programmation

Création d'un sémaphore

```
sem_t *sem_open(char *name, int flags);  
sem_t *sem_open(char *name, int flags, mode_t mode,  
unsigned int value);
```

Arguments:

- Seulement quelques valeurs possibles de flags parmi celles du open: O_CREAT et O_EXCL pour flags
- name: nom utilisé pour que d'autres processus utilisent le même sémaphore
- value: valeur d'initialisation du sémaphore. Par défaut, 1.

Retourne -1 si une erreur.

Sémaphores

Programmation

Incrémente un sémaphore, V()

```
int sem_post(sem_t *s);
```

Débloque le sémaphore et l'incrémente de 1.

Décrémente un sémaphore, P() et bloque processus si nécessaire

```
int sem_wait(sem_t *s);
```

Bloque si la valeur est ≤ 0 . Le processus est débloquenté si la valeur > 0 .
Retourne -1 si erreur.

Désalloue les ressources du sémaphore:

```
int sem_close(sem_t *s);
```

Plan

1 Introduction

2 Les processus

3 Fichiers

4 Communications inter-processus

5 Concurrence

● Introduction

● Solutions logicielles

● Solution matérielles

● Sémaphores

● **Deadlocks**

Deadlocks

Introduction

Ressources: entités nécessaires aux threads pour leur exécution

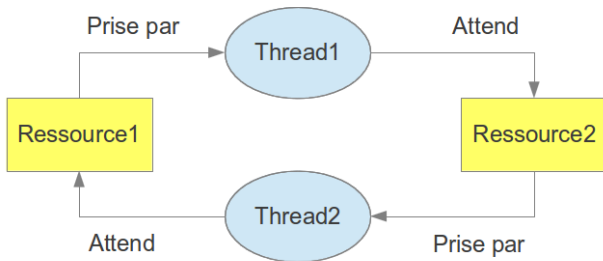
- Processeur, temps, espace disque, mémoire, périphérique
- Certaines ressources sont partageables entre threads, d'autres non (nécessite section critique):
 - Imprimante non partageable pendant l'impression
 - Fichiers en lecture seule sont partageables
- Ressources préemptibles: on peut les retirer aux threads

Un but essentiel des systèmes d'exploitation est de gérer les ressources

Deadlocks

Introduction

Deadlocks: situations d'inter-blocage dû au partage de ressources entre threads/processus.



Le thread1 a pris la ressource 1 et attend la ressource 2,
Le thread2 a pris la ressource 2 et attend la ressource 1

Deadlocks

Conditions pour un deadlock

- Dépend de l'exécution, pas déterministe

Thread 1	Thread 2
x.P();	y.P();
y.P();	x.P();
// deadlock free	// deadlock free
y.V();	x.V();
x.V();	y.V();

Un deadlock ne se produit pas toujours pour ce code.

- Doit impliquer de multiples ressources
 - Impossible de déboguer pour chaque ressource indépendamment
- Pas de déblocage sans intervention extérieure

Deadlocks

Quelques exemples

- **Carrefour avec priorité à droite**
 - Chaque voiture possède un segment de route et veut acquérir le segment suivant
 - Pour traverser, doit avoir deux segments
- **Résolution du deadlock**
 - Une voiture fait marche arrière (rollback). Plusieurs voitures devront reculer éventuellement.
 - Une voiture est enlevée (préemption). Problème si la voiture enlevée a une autre ressource.
- **Famine possible:** impossibilité de traverser si beaucoup de trafic dans une direction.

Deadlocks

Dîner des philosophes (Dijkstra, Hoare)

- 5 fourchettes pour 5 personnes
- Besoin de 2 fourchettes pour manger
- Philosophes prennent celle de droite puis de gauche
- → **Deadlock possible**

Prévention:

- Un des philosophes repose une fourchette
- Ne jamais prendre la dernière fourchette si aucun philosophe affamé n'a 2 fourchettes après

Famine possible.



Deadlocks

4 Conditions pour un deadlock

- 1 Exclusion mutuelle
- 2 Les threads/processus attendent en possédant des ressources
- 3 Pas de préemption
 - Les ressources ne sont relâchées que volontairement par un thread/processus
- 4 Attente circulaire
 - Il y a un ensemble $T1..Tn$ de threads en attente, avec
 - T1 attend une ressource prise par T2
 - T2 attend une ressource prise par T3
 - ... Tn attend une ressource prise par T1

Deadlocks

Empêcher les deadlocks

- **Éliminer les symétries ou attentes circulaires**
 - Pas toujours possible ni souhaitable
 - Force un ordre pour prendre les ressources
- **Utiliser préemption**
 - Risque d'état incohérent (tue un processus par ex.)
- **Détecte situation potentielle de deadlock**
 - Construit graphe d'utilisation des ressources
 - Détecte les cycles (algorithme d'allocation du banquier)
- **Imposer des timeouts**
 - Pas de garantie en soit que deadlock ne se reproduira pas
- **Détection (par autre thread) de deadlock**
 - Rollback possible.

Deadlocks

Conclusion

- **Problèmes de concurrence**

- Non déterminisme des calculs
- Inter-blocages, famines

- **Solutions**

- Tout accès en écriture d'une ressource partagée
→ dans section critique
- Exclusion mutuelle logicielle possible, si accès mémoire atomique
- Solution matérielle préférable (verrous, sémaphores)

- **Deadlocks**

- Bug difficile à reproduire
- Nécessite 4 conditions pour se produire